

L'heur se repaier

de cardeon sur qu'on en byn, et la despes d'en est
 alle avec sa soeur et les autres parents lesquels
 se trouveront la. Je l'ay adverti que vous ne
 desirés pas qu'on face trop de bruit, ainsi qu'on
 debite cette bonne nouvelle avec retenue. Mais
 j'estime qu'il leur sera malaise de ne vous
 haut et rehentis parlont cette glorieuse
 victoire et se trouvent que nous sommes excusable
 de reconnoitre avec joye ce benefice cha harite
 del incredible. Monieur Verbalck n'est pas
 à Le thays, mais auspourt qu'il sera venu
 se luy communiquer votre lettre. Il sera bon
 auspi que nostre Griffier tache comme cela est
 alle, afin qu'il puisse etre des trompé et
 des tromper les autres, auxquels il a voulu
 faire a croire que c'estoit par entre moyes
 que led. van Ruypen avoit obtenu la survivance,
 et je me doute fort que Mr. Praxet a auspi
 contribué par les discours à vous rendre suspect
 de cette grace, s'il est vray ce que j'ay entendu.
 Mais c'est en vain que la ruse est étendue
 devant les yeux de tout ce qui a aile. L'article
 (que vous nommez infame) qu'on a mis sus au
 Griffier Mursch, se trouve auspi dans l'instruction,
 Lion du Pensionnaire Laté. Votre remarque
 me donne subject de m'enquerir si le mesme
 article se trouve dans l'instruction de ces
 precedens. Nostre Reformation politique
 dans ad iroum omnia successu rebare
 student, multa incommoda faciunt, et melius
 ne sint in causa ut veteres comedias aut
 potius tragedias in theatrum redirentur
 his abrupte regor pps substituis iter
 tabularia.

Pruda 15 Sept. 1646. Je me suis trouvée aujourd'hui
 près de Madame la princesse, laquelle m'a dit
 entre autres choses qu'elle entendait que vous
 parlesiez encore en fort mauvais termes de la

memoires, sante etc. de Monseigneur le Prince. Qu'elle maintenant vous avoit adverti de vous attendre que'elle ne pouvoit croire que vous vous fussiez oublie de la facon et vous devoit la desputer les considerations. J'ay ay respondre que j'estimois qu'on vous accusoit à tort, et qu'elle devoit rejetter ces faulx calomnies comme procedant de quelcun vostre ennemi. Que le plus innocent et vertueux pourroit estre calomnie et accuse à tort. Pas adverti inamicorum constat tunc priusquam invalescant. Pour moy jecroy que M. de Heumholt et Pruysero vous font ici des mauvais offices et que M. de Knuyp est de leur cabale. Je vous donne cest advis afin que vous vous en serviez et ut fortunam modesto habeam. Nous sommes appellez Mons. Breumont et moy pour assister à la solennite de l'inauguration, & M. le Duc de Prada est si entreprenant que de nous vouloir disputer le grade et la sance. Je suis jaloux du rang et place qui est due à mes qualitez et je suis d'avis de ne luy ceder ma place arrive ce qui pourra. Si oneri sumus, imus. Mais j'espere que Madam la Princesse nous entendra parler de ce que de nous condamner. Rien que cette occasion est fort peu favorable pour vous dire mes sentimens si estet pourtant que j'ay estime qu'il vaut mieux vous advertir en mauvais termes que de vous celer ce que je juge estre expedient que vous ~~soy~~ Scathies. On est bien fauche contre M. de Nederhoest nostre collegue d'Ulrecht et véritablement il a grand tort d'espousser ce parti et d'ouvrir le chemin bouché. Il semble que ce soit un coup d'essay et de mauvais exemple pour les autres provinces. Dieu vous veuille garder de division.